



PROVENCE VERTE VERDON

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Inventaire du patrimoine de la République

LA VERDIÈRE



SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	2
PRESENTATION DE L'OPERATION	3
L'inventaire du patrimoine en Provence Verte Verdon	3
Un outil a votre service	4
L'inventaire de La Verdriere	4
ELEMENTS HISTORIQUES.....	5
L'institution municipale	5
Les établissements scolaires	7
Le monument aux morts	9
Les cercles	10
NOTICES INVENTAIRES.....	11
Hôtel-Dieu, puis école de filles, actuellement école primaire publique Victor Pastorello	11
Immeuble, puis mairie, puis cercle Sainte Cécile	13
Mairie	15
Monument aux morts de la guerre de 1914-1918	17
SOURCES	19
Archives départementales du Var	19

LA VERDIERE

PRESENTATION DE L'OPERATION

Patrimoine de la République

L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE EN PROVENCE VERTE VERDON

Le Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte a lancé en avril 2012 un projet de valorisation numérique de ses biens culturels dans le cadre de sa mission de valorisation du patrimoine local. Cette opération a été soutenue par le programme Territoires numériques de la Région PACA et le programme FEDER (Fonds Européen de Développement Régional).

Elle consiste en un **recensement méthodique et une étude scientifique du patrimoine des 43 communes** qui composent le Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte. La première opération porte sur la thématique historique du patrimoine républicain. Cet inventaire du patrimoine bâti et mobilier est réalisé en convention avec le Service Régional de l'Inventaire PACA, maître d'œuvre en matière d'inventaire du patrimoine.

Le projet a pour ambition d'envisager les biens culturels d'une manière globale - bâti, mobilier, mais aussi coutumes, modes de vie et pratiques sociales - pour **mieux appréhender et mieux connaître le territoire**. Toutes les données recueillies (recherches historiques, images, son, vidéos) sont saisies dans des bases de données, dans le respect des normes de l'Inventaire général. Elles sont ensuite valorisées sur le site Internet www.patrimoineprovenceverte.fr, mis à jour quotidiennement en fonction de l'avancée de l'enquête.

UN OUTIL A VOTRE SERVICE

Les notices d'Inventaire sont le fruit d'un **travail scientifique**, qui constitue l'aboutissement d'un travail de recherches en Archives et en bibliothèque combiné à une étude sur le terrain. Toutes ces données enrichissent la documentation du service Pays d'art et d'histoire et sont réutilisées dans le cadre de ses missions : animations pédagogiques, visites guidées, dépliants, panneaux historiques...

Ces données peuvent également **vous être utiles** dans l'élaboration de vos documents de communication, documents d'urbanisme, dans le cadre de la réhabilitation d'un quartier ou d'un bâtiment...

Pour tout complément d'information, les dossiers papiers de l'inventaire sont disponibles à la consultation sur rendez-vous dans les locaux du Syndicat Mixte du Pays de la Provence Verte (contact : Karyn Orenge, ipatrimoine@paysprovenceverte.fr). Nous restons également à votre disposition pour vous apporter notre expertise en matière de conservation des objets dont la commune est propriétaire.

L'INVENTAIRE DE LA VERDIERE

La commune de La Verdrière a été inventoriée de novembre 2016 à mai 2017. La réunion de lancement de l'opération s'est déroulée le 3 novembre 2016 en présence de Monsieur Hervé CHATARD, maire de la commune.

Nous tenons à le remercier pour son entière coopération qui a été nécessaire à la réalisation de cette opération.

ELEMENTS HISTORIQUES

L'institution municipale

L'ancienne maison commune était située dans l'enceinte du village, dans un immeuble situé rue Sous l'Eglise. Un cartouche encore visible au-dessus de la fenêtre du premier étage devait présenter l'inscription « Mairie » ou « Hôtel de Ville ». Le bâtiment a également accueilli le cercle Sainte-Cécile, dont l'enseigne est encore apposée au-dessus de la porte latérale.



Ancienne maison commune, 2017

En 1899, la commune entreprend des travaux de réparations sur la façade du bâtiment. Le devis et le cahier des charges sont dressés par l'architecte Pons le 5 mai 1899. Le mur, qui présente un surplomb important, doit finalement être

entièrement reconstruit car les cloisons transversales se détachent. Cette opération entraîne la réfection complète des escaliers et de la porte. Les travaux, réalisés par Marius Caren, sont reçus le 9 février 1903.

Le 18 septembre 1976, la municipalité de La Verdière vote le transfert de la mairie dans le quartier Sous-Ville, en bordure de la route départementale, dans des bâtiments communaux. Ce nouvel emplacement présente l'avantage d'offrir une possibilité de stationnement beaucoup plus grande qu'à l'intérieur du noyau villageois. La commune passe un marché de gré à gré en 1977 avec l'architecte Alain Amédéo pour l'aménagement des locaux. Quelques mois plus tard, le rez-de-chaussée de l'ancienne mairie est loué au cercle Sainte-Cécile et le premier étage à la Caisse Régionale du Crédit Agricole Mutuel du Var.



L'actuelle mairie de La Verdière, 2016

Les établissements scolaires

La monarchie de Juillet et le Second Empire

Sous la monarchie de Juillet, la commune de La Verdrière installe l'école dans une maison en location. Le 6 mai 1839, Aubert dresse un devis pour des travaux d'aménagement et d'entretien du local. Un bucher doit être aménagé dans le vestibule, la salle d'étude et la cuisine doivent être interverties (pour bénéficier d'une exposition sud), une alcôve doit être construite dans la nouvelle cuisine pour y installer une chambre à coucher, la toiture doit être réparée et les murs blanchis à la chaux.

Cette école publique disparaît probablement sous le Second Empire, au profit d'une congréganiste entretenue gratuitement par la famille Forbin d'Oppède. L'école de filles est confiée à des religieuses et installée dans l'hospice, construit entre 1767 et 1771.



L'ancien hospice de La Verdrière, transformé en école

La Troisième République

Les lois scolaires votées sous la Troisième République obligent la commune à ouvrir une école laïque pour les garçons. Créée le 1^{er} octobre 1881, elle est installée au troisième étage de la mairie (rue Sous l'Eglise). La comparaison avec l'école congréganiste, toujours soutenue par les Forbin d'Oppède, est alors

clairement à l'avantage de celle-ci, installée dans un bâtiment avec cour et jardin.

En 1883, la municipalité décide la construction d'un groupe scolaire sur un terrain situé à l'entrée du village. Le projet, qui doit permettre de concurrencer l'école des Forbin d'Oppède, est soutenu par le conseil général et le Conseil Départemental de l'Instruction publique. Le futur édifice doit comporter une école de garçons et une de filles, semblables par leurs dimensions et par leurs annexes, mais distinctes et sans aucune communication intérieure bien que placées sous le même toit. Chacune comprend deux salles de classe précédées d'un vestiaire, un préau couvert, une cour de récréation avec une fontaine et des privés. Les logements sont au premier étage. Un jardin est annexé à chaque école. Les salles de classe sont éclairées par trois fenêtres au sud et six au nord. Ce bâtiment ne sera finalement pas réalisé.

Le projet de création d'un groupe scolaire réapparaît dans les années 1930. Dans sa délibération du 22 novembre 1936, le conseil municipal indique que le bâtiment de l'hospice, qui accueille les écoles, est dans un état de délabrement complet. La façade ouest présente quelques lézardes dangereuses. Une chapelle au centre de l'immeuble et sur toute sa hauteur occupe le quart du volume du bâtiment. Cette chapelle n'est pas désaffectée et elle est le point de départ, tous les deux ans, de cérémonies religieuses. Une classe au rez-de-chaussée sert de garderie, une partie de son plafond s'est effondré à la suite d'un épisode pluvieux.

L'hospice cède le bâtiment à la commune pour l'installation des écoles. L'avant-projet est confié aux architectes Barla père & fils. Le projet est revu à la baisse en 1937 suite à l'avis de l'Inspecteur primaire préconisant l'établissement de deux écoles spéciales à une classe chacune ou d'une école mixte à deux classes dont une enfantine (qui pourrait recevoir les enfants jusqu'à 7 ou 8 ans).

La chapelle attenante à l'hospice est finalement désaffectée par décret du 3 mars 1952, pour permettre la construction d'une classe à son emplacement. Son mobilier est transféré dans l'église paroissiale.

Le monument aux morts

Le monument aux morts de La Verdière a été inauguré le 1^{er} novembre 1922. Il a été réalisé par le tailleur de pierre Adrien Estève et l'entrepreneur de travaux publics Adolphe Bonnet. Il s'agit d'un petit obélisque surmontant un piédestal, sur lequel sont gravés les noms des Verdiérois morts pour la France. L'espace commémoratif était initialement délimité par quatre obus ; ces trophées de guerre, pris sur les stocks restant de la guerre, ont été cédés gratuitement par l'Etat aux communes qui en faisaient la demande.

Le monument a été déplacé en 1968. A cette occasion, deux des quatre obus ont été installés sur le carré militaire du cimetière communal.



Monument aux morts de La Verdière

Les cercles

Sous le Second Empire, un recensement des cercles et chambrées dans le département du Var fait état de six cercles dans la commune de La Verdière :

- Saint Roch, créé 2 mars 1855, rassemble 34 propriétaires et artisans
- Saint Grégoire, créé le 21 mars 1859, 38 cultivateurs
- Saint Eloi, créé en 1857, 30 fermiers
- Saint Pierre, créé en 1857, 18 propriétaires, artisans et cultivateurs
- Sainte Cécile, 1857, 50 propriétaires, artisans et cultivateurs
- St Jean, 1857, 25 artisans et cultivateurs.

Lors de ce recensement, le président du cercle Sainte Cécile indique qu'en 1850 une réunion dite « les amis réunis » a été autorisée. Plus tard elle se divise en deux. L'une des fractions a formé Saint Jean, et l'autre, qui s'adjoignit à la société de musique, a formé le cercle de Ste Cécile. Ces deux cercles St Jean et Ste Cécile n'ont pas d'autres titres que cette autorisation en 1850 qui fut accordée aux amis réunis.

En 1874, la commune compte sept cercles : Saint Grégoire, 35 membres / Saint Pierre 15 membres / Sainte Cécile 35 membres / Saint Roch 31 membres / cercle Saint Joseph 39 membres / St Louis 36 membres / Saint Pierre de Brauch 34 membres.

Deux cercles existent encore vers 1900, le cercle de l'Union Républicaine, créé le 31 mai 1889, qui compte 35 membres, et le cercle Sainte Cécile qui compte 40 membres. Ce dernier perdurera tout au long du XXe siècle. Il s'installera en 1977 au rez-de-chaussée de l'ancienne mairie.

NOTICES INVENTAIRES

Hôtel-Dieu, puis école de filles, actuellement école primaire publique Victor Pastorello



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83002057

Date de l'enquête : 2016

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2016] ; (c) Pays de la Provence Verte [2016]

Date de rédaction de la notice : 2018

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : hôtel-Dieu

Destinations successives et actuelle : école de filles ; groupe scolaire

Titre courant : hôtel-Dieu, puis école de filles, actuellement groupe scolaire

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Verdière (La)

N° INSEE de la commune : 83146

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Ecoles (rue des)

Référence cadastrale : 1823 Au 92 ; 2017 AB 133

Zone Lambert ou autres : Lambert93

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0936990;6286359

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 3e quart 18e siècle

Datation des campagnes secondaires de construction : 20e siècle

Datation en années : 1768

Justification de la datation : porte la date

Commentaire historique : Un premier hôtel-Dieu, ou maison de la Charité, est créé à La Verdière en 1671. En 1767, le bâtiment menace ruines et le bureau demande à la confrérie des Pénitents Blancs de procéder à l'échange de la chapelle de l'Hôpital contre la leur, située au sud du village. Un nouvel hôpital, achevé en 1771, est construit à cet emplacement. L'administration de cet établissement est confiée en 1851 à des religieuses, également chargées de l'école de filles. Dans les années 1930, l'hospice cède le bâtiment à la commune pour l'installation des écoles publiques. La chapelle, qui occupe le centre de l'immeuble sur toute sa hauteur, n'est pas encore désaffectée et constitue le point de départ, tous les deux ans, de cérémonies religieuses. Elle sera finalement désaffectée par décret du 3 mars 1952 pour permettre la construction d'une classe à son emplacement. Son mobilier a été transféré dans l'église paroissiale.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre

Matériau de la couverture : tuile

Vaisseau et étage : étage de soubassement ; rez-de-chaussée surélevé

Parti d'élévation extérieure : élévation à travées

Type de la couverture : toit à longs pans

Commentaire descriptif : Bâtiment de plan rectangulaire avec étage de soubassement et rez-de-chaussée surélevé. Les élévations, recouvertes d'un enduit, sont couronnées par une génoise à trois rangs. La façade principale est rythmée par cinq travées de baies à arc segmentaire. La porte, au centre, porte la date "1768".

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

CHAMPS SPECIFIQUES

Sources : Archives Départementales du Var : 2Op149 article 2 (questionnaire rempli par l'inspecteur primaire, avis de l'inspecteur primaire, délibération du conseil général) et archives communales déposées (E dépôt 82, article 311 : délibérations du conseil municipal de 1936 et 1938, inscription sur la liste des priorités)

Bibliographie : Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Religieux de La Verdière, Eglises, chapelles et oratoires de La Verdière.

Immeuble, puis mairie, puis cercle Sainte Cécile



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83002058

Date de l'enquête : 2016

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2016] ; (c) Pays de la Provence Verte [2016]

Date de rédaction de la notice : 2018

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : immeuble

Destinations successives et actuelle : mairie ; cercle Sainte Cécile

Titre courant : immeuble, puis mairie, puis cercle Sainte Cécile

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Verdière (La)

N° INSEE de la commune : 83146

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Eglise (rue sous l') 23

Référence cadastrale : 1823 Au 208 ; 2017 AB 225

Zone Lambert ou autres : Lambert93

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0936789;6286567

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 19e siècle

Auteur(s) : Pons (architecte) ; Caren Marius (entrepreneur)

Justification de l'attribution : attribution par source

Commentaire historique : La mairie occupait cet immeuble jusqu'à son transfert au quartier Sous-Ville en 1976. En 1899, la commune entreprend des travaux de réparations sur la façade du bâtiment. Le devis et le cahier des charges sont dressés par l'architecte Pons le 5 mai 1899. Le mur, qui présente un surplomb important, doit finalement être entièrement reconstruit car les cloisons transversales se détachent. Cette opération entraîne la réfection complète des esclaiers et de la porte. Les travaux, réalisés par Marius Caren, sont reçus le 9 février 1903. Quelques mois après le transfert de la mairie, le rez-de-

chaussée du bâtiment est cédé au cercle Sainte-Cécile.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre

Matériau de la couverture : tuile

Vaisseau et étage : rez-de-chaussée ; 2 étages carrés

Type de la couverture : toit à longs pans

Commentaire descriptif : Un cartouche, encore visible au-dessus de la fenêtre du premier étage, devait présenter l'inscription "Mairie" ou "Hôtel de Ville".

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

CHAMPS SPECIFIQUES

Sources : Archives Départementales du Var : 2Op149 article 2 (réception des travaux et décompte définitif, 1903) et archives communales déposées (E dépôt 82, article 303 : procès-verbal de réception des travaux dressé le 18 juillet 1899, devis du 5 mai 1899, devis rectificatif du 24 juillet 1902)

Mairie



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83002059

Date de l'enquête : 2016

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2016] ; (c) Pays de la Provence Verte [2016]

Date de rédaction de la notice : 2018

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : mairie

Titre courant : mairie

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Verdière (La)

N° INSEE de la commune : 83146

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Eglise (rue sous l') 23

Référence cadastrale : 2017 AB 307

Zone Lambert ou autres : Lambert93

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0936990;6286319

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 20e siècle

Auteur(s) : Amédéo Alain (architecte)

Justification de l'attribution : attribution par source

Commentaire historique : Le 18 septembre 1976, la municipalité de La Verdière vote le transfert de la mairie dans le quartier Sous-Ville, en bordure de la route départementale, dans des bâtiments communaux. Ce nouvel emplacement présente l'avantage d'offrir une possibilité de stationnement beaucoup plus grande qu'à l'intérieur du noyau villageois. La commune passe un marché de gré à gré en 1977 avec l'architecte Alain Amédéo pour l'aménagement des locaux.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

CHAMPS SPECIFIQUES

Sources : Archives communales : registre des délibérations communales, années 1976 à 1978

Monument aux morts de la guerre de 1914-1918



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83002060

Date de l'enquête : 2016

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2016] ; (c) Pays de la Provence Verte [2016]

Date de rédaction de la notice : 2018

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : monument aux morts

Appellation et titre : de la guerre de 1914-1918

Titre courant : monument aux morts de la guerre de 1914-1918

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Verdière (La)

N° INSEE de la commune : 83146

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Grand Rue

Référence cadastrale : 2017 AB non cadastré ; domaine public

Zone Lambert ou autres : Lambert93

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0936982;6286347

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 1er quart 20e siècle

Datation en années : 1922

Justification de la datation : porte la date

Auteur(s) : Estève Adrien (tailleur de pierre)

Justification de l'attribution : signature

Commentaire historique : Le monument aux morts de La Verdière a été inauguré le 1er novembre 1922. Il a été réalisé par le tailleur de pierre Adrien Estève et l'entrepreneur de travaux publics Adolphe Bonnet. L'espace commémoratif était initialement délimité par quatre obus. Le monument a été déplacé en 1968. A cette occasion, deux des quatre obus ont été transportés au carré militaire du cimetière communal.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre

Commentaire descriptif : Le monument aux morts se compose d'un haut piédestal supportant un obélisque.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

CHAMPS SPECIFIQUES

Sources : Archives Départementales du Var, E dépôt 82 article 308 : cahier des charges pour l'entreprise du transport des pierres nécessaires à l'érection du monument aux enfants de La Verdière morts pour la France, Jules Martin.

Bibliographie : MATTONE-VASTEL S., MEISSONNIER G., L'art et la mémoire de 1914-1918 dans le Var, Toulon : Commission départementale de l'information historique pour la paix, 1998.

SOURCES

Archives départementales du Var

- 2 Op 114

Article 2 : mairie, écoles

Hôtel de ville

- Procès-verbal de réception définitive et décompte des ouvrages, réparations diverses à la tour de l'horloge, au mur de soutènement du chemin de l'église et à la mairie, 9 février 1903.
- Reconstruction du mur de face et réparations diverses à la mairie, devis et cahier des charges, Pons, 5 mai 1899.

Etablissement scolaire

- Devis des ouvrages à exécuter à la maison d'école de la commune de La Verdière, Aubert, 6 mai 1839.
- Extrait du registre des délibérations du Conseil Départemental de l'Instruction publique, séance du 14 novembre 1883, construction d'un groupe scolaire à La Verdière.
- Lettre de l'inspecteur d'Académie au Préfet, 12 novembre 1883.
- Questionnaire à remplir par l'inspecteur primaire, 10 septembre 1883.

- Délibération du conseil municipal du 22 novembre 1936 : projet d'un groupe scolaire à l'hospice ou dans un nouveau bâtiment.
- Lettre de l'Inspecteur d'Académie au Préfet, 11 décembre 1936 : projet de mise en état du bâtiment scolaire répond à un besoin évident.
- Délibération du conseil municipal du 17 décembre 1936 : désignation de l'architecte.
- Lettre de l'Inspecteur d'Académie au Préfet, 9 juillet 1937 : projet doit être revu à la baisse (2 classes au lieu de 3).
- Délibération du conseil municipal du 8 mai 1937 : approbation des plans du groupe scolaire.
- Lettre du Préfet au maire de La Verdière, 9 mars 1938 : pas de retour de la commune depuis juillet 1937.

- **E dépôt 82**

303 : hôtel de ville

- Procès-verbal de réception définitive des réparations à la façade de l'hôtel de ville, démolition de la maison veuve Branchier, réparation de la maison Jeard et construction d'une couverture en tuiles et réparations diverses au lavoir de la fontaine neuve, Daumas, 18 juillet 1873.
- Reconstruction du mur de face et réparations diverses à la mairie, devis et cahier des charges, Pons, 5 mai 1899.
- Projet de réparations diverses à la mairie, travaux supplémentaires, mémoire, Pons, 24 juillet 1902.

306 : lavoirs

- La Gorgue

Couverture du lavoir public dit de la Gorgue, plans et coupes, 15 janvier 1912.

Couverture du lavoir public dit de la Gorgue, détail estimatif, 15 janvier 1912.

PV d'adjudication au rabais, 25 février 1912.

- Hameau de la Mourotte

Construction d'un lavoir couvert, devis des travaux, mai 1884.

Construction d'un lavoir couvert, dessins, Reynaud Marius, mai 1884.

- Quartier de l'Hubac

Projet d'abreuvoir et de lavoir, devis et détail estimatif, Burles, 8 février 1862.

Projet d'abreuvoir et de lavoir, dessins.

308 : Monument aux morts

Cahier des charges pour l'entreprise du transport des pierres nécessaires à l'érection du monument aux enfants de La Verdière morts pour la France.

310 : groupe scolaire

Délibération du conseil municipal du 17 décembre 1936, désignation d'un architecte pour l'avant-projet du groupe scolaire.

Inscription du projet sur la liste de priorité des projets de constructions scolaires arrêtée par le Conseil Général, 6 janvier 1937.

Lettre du préfet au maire, 9 mars 1938.

315: fontaines

- Devis et détail estimatif d'une fontaine en pierre de taille à construire dans la commune de La Verdière, en remplacement de celle existante sur la principale place de cette commune, Gianani, 1838.
- Réparations diverses aux fontaines, murs de soutènement et parapets dans l'intérieur du village. Métré estimatif, 28 septembre 1895.
- Projet de canalisation en poterie, d'établissement d'une fontaine au quartier de St-Roch et construction d'un aqueduc au quartier de Sous-Ville, 27 mars 1899 : profil en long de la canalisation, dessins de détail, devis, plan général de l'agglomération.